



SOLSTICE

Coopérative
d'entrepreneurs

Jérôme DEMORY



EGEAC#3

Synthèse des entretiens réalisés

Septembre 2024

Condition d'emploi

Horaire, durée, temps de travail

Sans surprise, les entretiens révèlent que la durée, les horaires et le temps de travail des pédagogues des arts du cirque sont marqués par une grande flexibilité et des variations importantes selon les périodes.

Les pédagogues travaillent souvent sur des semaines qui oscillent entre 35 et 40 heures, mais ce chiffre peut facilement augmenter en fonction des événements ou des projets extérieurs, tels que des festivals, des ateliers scolaires ou des interventions dans des structures spécialisées (comme les hôpitaux ou les prisons).

Leur emploi du temps s'organise généralement autour des cours hebdomadaires, qui peuvent se concentrer sur certaines journées comme le mercredi ou le samedi, jours traditionnellement dédiés aux activités périscolaires. En dehors de ces jours de cours, les pédagogues consacrent du temps au travail administratif, à la préparation des cours, à la gestion des projets ou encore aux tâches logistiques telles que le transport du matériel. Il est fréquent que les enseignants alternent entre des périodes de face-à-face pédagogique et des temps de télétravail pour ces tâches annexes.

Les horaires de travail sont souvent décalés, avec des cours en fin d'après-midi ou en soirée, adaptés aux disponibilités du public. Cela entraîne parfois des difficultés à concilier vie professionnelle et vie personnelle, notamment pour ceux qui doivent travailler le week-end. La présence régulière d'activités en dehors des heures standard accentue cette complexité, certains enseignants exprimant des difficultés à gérer ces horaires atypiques sur le long terme.

Enfin, les périodes de haute activité, comme les spectacles ou les stages intensifs, peuvent engendrer des semaines de travail très chargées. À l'inverse, durant les périodes plus creuses (comme les vacances scolaires), les pédagogues peuvent connaître une réduction de leur charge de travail, ce qui leur permet de récupérer et de rééquilibrer leur emploi du temps.

Les missions

Les **missions** des pédagogues dans les arts du cirque sont multiples et variées, comme le révèlent les entretiens.

- **Enseignement régulier** : Une partie importante des missions consiste à donner des cours hebdomadaires aux différents publics, allant des tout-petits aux adultes, en passant par les adolescents. Les cours incluent une variété de disciplines circassiennes comme le jonglage, l'acrobatie, l'équilibre sur objets, et le trapèze. Ces sessions visent à développer la technique, la créativité, et la confiance en soi des élèves.
- **Projets spécifiques** : En plus des cours réguliers, les pédagogues participent à des projets spécifiques. Cela inclut des interventions dans des écoles, des hôpitaux, des centres pour personnes en situation de handicap, des EHPAD ou même des prisons. Ces projets sont souvent orientés vers l'inclusion, le développement personnel, ou la médiation culturelle.
- **Cirque adapté** : De plus en plus de pédagogues sont impliqués dans le développement du "cirque adapté", destiné aux personnes en situation de handicap. Ils mettent en place des activités qui visent à améliorer les capacités psychomotrices et l'autonomie de ces publics, en utilisant les arts du cirque comme outil thérapeutique et éducatif.

- **Coordination et organisation** : Au-delà de l'enseignement, les pédagogues doivent aussi assumer des tâches de coordination de projets, de préparation de spectacles, et de gestion des activités administratives. Certains participent à la gestion de l'infrastructure (chapiteau, locaux) et au développement des partenariats avec d'autres structures locales.
- **Création artistique** : Une dimension importante des missions des pédagogues est l'accompagnement des élèves dans la création de spectacles, souvent présentés en fin d'année. Cela implique un travail de mise en scène, de répétition et parfois de gestion technique des spectacles.

Organisation du travail

Environ 60 à 70 % du temps est consacré à l'enseignement, tandis que les tâches de gestion de projet, de préparation de cours, et d'organisation d'événements occupent le reste du temps.

Les enseignants consacrent également du temps à la mise en place du matériel et aux réunions d'équipe régulières, souvent hebdomadaires.

Les pédagogues ont une grande autonomie dans l'organisation de leur travail, bien qu'ils doivent aussi répondre aux exigences des projets collectifs. Beaucoup travaillent en binôme ou en équipe sur les cours réguliers ou sur les projets, mais une partie des pédagogues gèrent seuls leurs cours, notamment dans les petites structures.

Cette autonomie est perçue à la fois comme un avantage, car elle permet une gestion flexible du temps, et comme un défi, car elle nécessite une grande discipline personnelle.

Mobilité

Les pédagogues doivent souvent se déplacer entre différents lieux d'enseignement. Cela implique de gérer des horaires variables en fonction des différents sites d'intervention et d'ajuster leur emploi du temps pour répondre aux besoins des projets. La mobilité est donc essentielle pour toucher une variété de publics

Beaucoup de structures de cirque ne possèdent pas leur propre lieu dédié, ce qui oblige les pédagogues à se déplacer dans des espaces loués ou mis à disposition par des municipalités. L'absence de lieu fixe rend la gestion des horaires et des équipements plus complexes, en particulier lorsque ces locaux ne sont pas adaptés aux besoins spécifiques des arts du cirque.

Cette mobilité, bien que parfois valorisée pour la diversité des missions, a également des conséquences sur la vie personnelle des pédagogues. Les longues heures de déplacement et les interventions tardives ou le week-end peuvent compliquer l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, surtout pour ceux ayant des familles

Congés

La gestion des congés chez les pédagogues des arts du cirque est principalement régie par les congés payés annuels, complétés par des heures de récupération prises après des périodes de forte activité. La flexibilité existe, mais les congés sont souvent alignés sur les périodes de fermeture de l'école ou sur les besoins organisationnels.

Rémunération

La majorité des pédagogues interrogés déclarent percevoir une rémunération proche du SMIC. Dans certains cas, le salaire est à peine au-dessus, avec des écarts de seulement quelques dizaines d'euros.

Cette situation est souvent perçue comme insatisfaisante par rapport à la charge de travail et aux responsabilités assumées. Cette perception négative est encore plus marquée chez ceux qui vivent dans des zones où le coût de la vie est plus élevé, notamment en milieu urbain.

Faible évolution salariale : La progression des salaires est limitée, et les augmentations sont rares, même après plusieurs années d'expérience. Les augmentations interviennent généralement après l'obtention de diplômes comme le BPJEPS ou le DE de cirque, mais elles restent modestes.

Salaires liés aux financements publics : Plusieurs pédagogues soulignent que la faiblesse des salaires est souvent due à la dépendance des écoles de cirque vis-à-vis des subventions publiques.

Bien que certains pédagogues estiment que leur salaire est « adéquat » compte tenu des contraintes de leur structure et de son modèle économique, la plupart considèrent que les salaires ne reflètent pas la diversité et la complexité de leurs missions et encore moins les contraintes horaires qu'impose le métier.

Evaluation

D'après les informations issues des entretiens, plusieurs écoles de cirque ont mis en place des dispositifs d'évaluation, bien que la formalisation de ces pratiques varie. Voici un aperçu :

- **Formalisé avec entretiens réguliers** : Certaines écoles effectuent des entretiens individuels réguliers, souvent annuels ou tous les deux ans, pour évaluer les progrès, discuter des besoins en formation, et faire un bilan sur le bien-être professionnel. Ces entretiens incluent des feedbacks réciproques entre les employés et la direction.
- **Évaluations informelles** : D'autres structures, bien qu'elles n'aient pas de processus formel, pratiquent des réunions de coordination pédagogique où les enseignants peuvent discuter des améliorations à apporter à leur pratique. L'évaluation se fait souvent par auto-évaluation et à travers les retours des élèves ou des collègues.
- **Évaluation liée aux partenaires extérieurs** : Certaines écoles demandent aussi des retours formels aux partenaires extérieurs pour évaluer les interventions pédagogiques réalisées en dehors de l'école, via des questionnaires d'évaluation remplis par les clients ou structures partenaires.

Ainsi, bien que certaines écoles disposent de dispositifs d'évaluation plus structurés, d'autres optent pour des méthodes plus souples et informelles.

Dimension physique

Plusieurs pédagogues évoquent des problèmes de santé liés à l'intensité physique de leur travail, notamment des douleurs récurrentes comme des tendinites ou des problèmes de dos.

Outre l'aspect physique des cours, le transport du matériel représente une charge physique importante. Plusieurs intervenants signalent que le chargement et le déchargement régulier du matériel, souvent lourd, augmentent la fatigue physique, parfois plus que les cours eux-mêmes.

La dimension physique du métier est omniprésente et peut représenter un défi à long terme. Elle nécessite un entretien constant de la condition physique et une attention particulière aux risques de blessures. Les pédagogues adoptent des stratégies d'adaptation au fur et à mesure qu'ils avancent en âge pour préserver leur capacité à enseigner efficacement.

Parcours

Bien que les parcours des pédagogues interviewés soient tous singuliers, le « parcours type » commence souvent par une immersion personnelle dans le cirque en tant qu'élève, suivi d'une progression via des diplômes d'animation ou des certifications spécialisées, et aboutit à des postes stables ou à des spécialisations spécifiques dans le domaine du cirque.

L'autre « parcours type » est la concomitance d'une activité artistique au sein d'une compagnie avec l'enseignement enfin on trouve également dans les parcours type la reconversion vers l'enseignement à la suite d'une carrière artistique.

Les expériences antérieures des pédagogues proviennent de secteurs professionnels suivants :

- Animation socioculturelle
- Éducation spécialisée
- Sports et loisirs
- Métiers artistiques

Motivations / Difficultés

Les pédagogues décrivent leur métier comme étant particulièrement **enrichissant et varié**. Ce qui les attire le plus, c'est la possibilité de **transmettre des valeurs** fortes telles que la confiance en soi, le dépassement de soi et la cohésion de groupe, tout en travaillant avec des enfants et des jeunes adultes. Ils apprécient également la **diversité de leurs tâches**. **L'environnement créatif** du cirque leur permet de constamment explorer de nouvelles idées et disciplines, tout en ayant une **grande autonomie** dans la gestion de projets et l'organisation de spectacles.

Les contraintes et difficultés les plus souvent mentionnées par les pédagogues interviewés concernent principalement la **pénibilité physique** du métier, notamment avec l'âge, car le travail demande une grande énergie et peut parfois entraîner des blessures. Ils évoquent aussi les **horaires étendus et irréguliers**, avec de longues journées entrecoupées de pauses, ainsi que la difficulté de concilier vie professionnelle et personnelle. La **faible rémunération** par rapport à l'engagement et aux responsabilités est également un point de frustration. Enfin, certains pédagogues ressentent un manque de **reconnaissance institutionnelle**, notamment dans la valorisation de leur métier par rapport à d'autres secteurs éducatifs.

Formation

Les entretiens révèlent plusieurs éléments significatifs concernant la formation et le développement professionnel dans le domaine du cirque. Voici les principaux points qui ressortent :

Opportunités de formation : Les structures offrent généralement des formations obligatoires, notamment sur la sécurité (VHSS, sécurité incendie), mais les formations spécialisées demandées par les pédagogues ne sont pas toujours accordées ou sont difficiles à obtenir.

Formations complémentaires et développement des compétences : Plusieurs pédagogues ont suivi des formations complémentaires telles que le BIAC, BPJEPS, DE, ainsi que des formations spécifiques en lien avec la pédagogie des arts du cirque. Cependant, il existe des besoins supplémentaires, notamment pour des formations sur des publics spécifiques (handicapés, par exemple) ou des compétences techniques.

Autonomie et spécialisation : La majorité des intervenants soulignent qu'ils ont développé une grande autonomie dans leur métier avec le temps, acquérant et affinant des compétences

organisationnelles et pédagogiques. Certains indiquent toutefois des besoins de reconnaissance professionnelle, notamment par le biais de diplômes, afin de renforcer leur légitimité dans la profession.

Évaluation et suivi professionnel : Des dispositifs d'évaluation sont mis en place dans certaines structures, permettant un suivi des formations souhaitées ou réalisées et des entretiens réguliers avec la direction ou les conseils d'administration. Cependant, le suivi varie selon les établissements, et la montée en compétences dépend souvent des initiatives personnelles des pédagogues.

Pédagogies alternatives et innovation : Certains intervenants ont introduit des méthodes pédagogiques alternatives inspirées des pédagogies nouvelles ou populaires, cherchant à autonomiser et responsabiliser les élèves. Cette approche met l'accent sur l'accompagnement individuel plutôt que sur une simple transmission de savoir.

Les thématiques qui sont le plus ressorties dans les attentes en matière de formation sont :

- Formation en accroche et travail en hauteur
- Formation en disciplines aériennes
- Formation en pédagogie pour les publics en situation de handicap
- Formation administrative
- Formation en sécurité (incendie, gestes et postures)

Perspectives : Craintes et souhaits des pédagogues

Difficulté croissante à recruter des enseignants compétents : Le manque de formateurs qualifiés, capables de combiner compétences artistiques et pédagogiques, constitue une menace pour la qualité de l'enseignement dans les écoles de cirque.

Usure professionnelle due aux horaires irréguliers et à la charge de travail : Les longues journées, les pauses fréquentes et les faibles rémunérations fatiguent les pédagogues, ce qui rend le métier moins attrayant à long terme.

Concurrence des éducateurs sportifs non spécialisés dans les écoles : Les éducateurs sportifs formés rapidement animent de plus en plus d'ateliers de cirque, ce qui pourrait compromettre la qualité de l'enseignement des arts du cirque.

Institutionnalisation et élitisation croissante du cirque contemporain : Le cirque devient de plus en plus élitiste, avec des spectacles plus intellectuels, risquant de perdre sa dimension populaire et accessible.

Craintes liées aux formations accélérées pour pallier le manque d'enseignants : La nécessité de former des animateurs rapidement pour compenser le manque de professeurs compromet parfois la qualité de l'enseignement dispensé.

Besoin d'une meilleure reconnaissance et valorisation du métier de pédagogue : Les pédagogues se sentent mal reconnus et souhaitent plus de visibilité pour leur profession, qui reste méconnue du grand public.

Préoccupations concernant la pérennité économique et le financement du secteur : Le financement des écoles de cirque est devenu plus incertain, augmentant la pression sur les pédagogues pour maintenir la qualité de l'enseignement.

Opportunité d'innovation grâce au décloisonnement avec d'autres arts et sciences : Certains pédagogues voient dans l'ouverture à d'autres disciplines (comme la danse ou la science) une manière de renouveler l'approche pédagogique du cirque.

Importance de maintenir l'accessibilité populaire du cirque, en évitant qu'il devienne trop élitiste : Les pédagogues souhaitent que le cirque reste accessible à un large public, sans devenir réservé à une élite culturelle.

Souhait d'une intégration accrue du cirque dans le cursus scolaire : Intégrer davantage les arts du cirque dans le parcours éducatif permettrait de sensibiliser un plus grand nombre d'élèves et de faire découvrir cette discipline dès le plus jeune âge.

Réseaux professionnels / échanges et collaborations

La plupart des pédagogues indiquent ne pas être membres de réseaux professionnels formels. Les contacts avec d'autres enseignants se limitent souvent à des échanges informels ou à des groupes de discussion créés à l'occasion de formations, comme des groupes WhatsApp, mais ces contacts sont difficiles à maintenir en raison des contraintes de temps.

Bien que les enseignants expriment un intérêt pour les échanges avec d'autres professionnels, ils sont souvent pris par leurs obligations quotidiennes et n'ont pas le temps de s'engager dans des collaborations régulières avec d'autres écoles ou artistes. Certains enseignants gardent contact avec leurs anciens collègues ou avec des artistes avec qui ils ont travaillé. Cela permet des échanges ponctuels d'idées et de pratiques, bien que ces contacts soient principalement informels.

La plupart des pédagogues mentionnent des réseaux locaux ou fédéraux, principalement celui des **FREC** et leur participation à des conventions qui permettent d'échanger sur les pratiques pédagogiques et d'apprendre de nouvelles techniques.

Certains pédagogues s'appuient sur des initiatives locales et des projets culturels pour établir des collaborations avec d'autres écoles ou compagnies de cirque, facilitant ainsi des échanges professionnels.

Attractivité du métier

Quelques points ressortent comme susceptibles d'améliorer l'attractivité :

- **Amélioration des salaires :** Un des freins majeurs à l'attractivité de la profession est la rémunération jugée trop faible. Les pédagogues souhaitent des salaires qui reflètent mieux la charge de travail, les compétences et les responsabilités, notamment pour des postes exigeant une grande polyvalence et des horaires atypiques.
- **Meilleure gestion des horaires :** La flexibilité des horaires, bien que nécessaire, est perçue comme un défi. Certains pédagogues suggèrent de mieux structurer les emplois du temps en séparant les missions scolaires (en journée) et les cours de loisirs (en soirée), ou en combinant des tâches pédagogiques avec des responsabilités annexes pour rendre les emplois du temps plus cohérents et attractifs.
- **Reconnaissance du rôle et des compétences :** Il existe une demande pour une reconnaissance accrue de la polyvalence et des compétences spécifiques des pédagogues, qui doivent souvent jongler entre plusieurs disciplines artistiques et niveaux d'enseignement. Valoriser ces compétences contribuerait à une meilleure perception du métier.

- **Plus grande visibilité du métier et du cirque** : Certains pédagogues estiment qu'une meilleure communication sur les réalités du métier de pédagogue de cirque et sur les arts du cirque en général permettrait d'attirer plus de candidats. Cette visibilité pourrait être renforcée par une présence accrue sur les réseaux sociaux et une valorisation du quotidien des enseignants.
- **Plus grande souplesse du cadre** : Les pédagogues suggèrent une plus grande flexibilité dans la gestion des contrats et des carrières pour permettre aux artistes et pédagogues de combiner enseignement et autres projets artistiques. Cela offrirait plus de liberté et d'opportunités, notamment pour ceux qui alternent entre leur carrière artistique et pédagogique.

Nouvelles méthodes pédagogiques

Des entretiens réalisés, il ressort que le **cirque adapté se développe** de plus en plus, mettant le cirque au service de publics spécifiques avec des objectifs thérapeutiques ou éducatifs clairs.

L'utilisation d'Instagram influence de manière significative la manière dont les pédagogues des arts du cirque travaillent avec leurs élèves. Voici les éléments clés qui ressortent concernant cette plateforme dans un cadre pédagogique :

- **Changement de dynamique pédagogique** : De plus en plus d'élèves arrivent en classe avec des vidéos trouvées sur Instagram, qu'ils utilisent comme source d'inspiration. Cela inverse parfois la dynamique traditionnelle où l'enseignant proposait les exercices. Désormais, ce sont parfois les élèves qui montrent des figures ou des mouvements qu'ils ont découverts sur la plateforme et demandent à l'enseignant de les apprendre.
- **Accélération des apprentissages** : Instagram permet aux élèves d'avoir un accès direct à une grande variété de figures, notamment dans des disciplines comme les aériens ou le mât chinois, ce qui influence leurs attentes. Cela crée un environnement où les élèves veulent imiter des mouvements souvent avancés qu'ils ont vus en ligne, ce qui demande aux enseignants de s'adapter rapidement.
- **Impact sur la pédagogie** : Ce changement oblige les pédagogues à réagir en temps réel à des demandes spécifiques, souvent sur des figures qui ne faisaient pas partie de leur programme initial. Ils doivent alors faire preuve d'une grande flexibilité pour intégrer ces nouvelles demandes dans leur enseignement, tout en s'assurant que les élèves comprennent les bases et respectent les normes de sécurité.

Certains pédagogues soulignent également une tendance à ce que les élèves cherchent à mettre du **propos** dans leurs numéros. Les élèves développent une réflexion autour du **sens** de leur performance et cherchent également à exprimer des idées ou des émotions à travers leurs créations.

Les attentes des parents et des participants ont évolué, avec une plus grande attention portée à la sécurité émotionnelle et physique des enfants, ce qui influence les pratiques pédagogiques

Les enseignants sont désormais plus attentifs aux gestes qu'ils utilisent avec les élèves, notamment lors des parades et des exercices acrobatiques. Ils reconnaissent que certains élèves, en particulier les adolescents, peuvent se sentir mal à l'aise avec le contact physique, ce qui les pousse à ajuster leurs pratiques pour respecter ces sensibilités. Les formations VHSS poussent les pédagogues à réfléchir sur leurs attitudes et à adapter leurs interactions avec les élèves.